

Analyse de CV

Episode 28 : Les CV



Par Le DRHache23 décembre 2009 | [Réaction \(2\)](#)

C'est la fin de l'année. Le DRHache au regard vache revient sur les CV qu'il a vu passer en 2009. Curieusement, il finit l'année par des conseils.

On en voit de toutes les couleurs.

Des photos pas toujours avantageuses à l'excès de cases rectangulaires en passant par le traditionnel CV de l'ingénieur indien qui a fait un MBA et qui se sent obligé de mettre ses notes par matières depuis l'âge de huit ans. Les CV ne sont pas évidents à lire car leur forme peut différer suivant les pays, mais ils révèlent parfois une personnalité au détour d'un choix de police de caractère ou d'un centre d'intérêt.

Un CV va tout d'abord être analysé comme le miroir d'un schéma mental. La grande majorité d'entre eux ne se distinguent pas les uns des autres, mais si vous changez de taille de caractères, ne respectez pas le début des paragraphes, mettez un titre de rubrique en gras et le suivant en italique, le recruteur va consciemment ou inconsciemment vous ranger dans la catégorie « foireux désorganisé à fuir ».

Ensuite, on va juger de votre aptitude à séduire. Séduire le lecteur, le futur employeur, le futur collègue. Si vous choisissez une police de ce type, vous risquez d'avoir des soucis pour obtenir des entretiens.

Mais si vous choisissez celle là, il est bien possible que vous n'en ayez pas beaucoup non plus.

Le CV doit être concis.

On se coltine parfois des tartines sur deux pages et demie pour des jeunes candidats de 23 ans qui n'imaginent pas, avec le temps qu'ils y ont passé, de ne pas expliquer un peu dans le détail leur parcours scout.

Evitez.

Evitez aussi les photos en pied, ça fait désordre.

Les jeunes diplômés auront tendance à mettre leurs études avant leurs stages, et inverser après la première année de CDI ce qui est normal. En règle générale, on va rechercher la concision, les mots clefs correspondants au poste ciblé. Les anglo-saxons mettront tout dans des boîtes, les autres sépareront les paragraphes par des lignes.

Vous pouvez mentir un peu, puisqu'on a tous les statistiques de l'étude « Florian Mantione » disant que 70% des CV sont enjolivés. Les recruteurs vont donc appliquer un coefficient de discount à ce que vous pouvez raconter, autant en profiter sinon vous êtes perdants.

On ne met pas ses orientations sexuelles dans un CV.

On ne met pas « mode » comme dernier centre d'intérêt. Donc dernier mot du CV quand on est un garçon et qu'on postule dans une banque, c'est inutile (et un rien provocateur si je peux me permettre).

L'époque étant au politically correct, on peut ne plus mettre son âge, son sexe, jusqu'à son nom. Je respecte les belles idées qu'il y a derrière tout ça (voir Episode 21 [Crétinerie Vitale](#) , qui empêcheraient probablement un peu de discrimination si elles étaient applicables, mais dans les faits, ça n'a pas encore pris en Europe. Donc si vous cherchez vraiment un job, mettez tout à mon avis vous augmenterez vos chances.

Si vous êtes journaliste à Libé en quête de scoop, bien sûr le problème est différent. Mais bien que critique envers les grosses structures en générale et la mienne en particulier je pourrais parier mes chaussettes qu'à compétences parfaitement équivalentes un nom révélateur d'une origine étrangère ou un sexe féminin contre masculin n'influera le recruteur qu'à une marge infinitésimale.

Faites attention à l'orthographe, les compétences ne sont pas « languisitques » mais linguistiques. Si vous êtes nuls, faites vous relire par votre mère.

Enfin, relisez-vous.

L'autre jour nous est passé entre les mains le CV d'un ingénieur originaire du Burkina Faso, visiblement amateur de bonne chaire et également très tourné vers les autres.

Dans la version anglaise de son CV, il avait mis comme centres d'intérêt

« Cooking, People. »

Même avec une virgule entre les deux,

c'était maladroit.